PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	2 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 30 MAI 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Et la réforme municipale....?

Reportons-nous un instant à un mois en arrière. Nous étions en pleine fièvre, ou plutôt en pleine victoire électorale. On n'entendait sortir, de toutes les bouches frémissantes, que ces cris où l'indignation se mêlait à l'enthousiasme: "A bas le *ring*! à bas les abus! vive la réforme!"

Eh bien, voilà un grand mois que nous l'avons abattu, ce *ring*; voilà un grand mois que nous les avons chassés, ces trafiquants, ces fauteurs de tous les abus; voilà un grand mois que nous les avons installés au pouvoir, ceux que nous avions choisis pour faire la réforme et qui s'étaient engagés solennellement à l'accomplir.

Où en sommes-nous? Qu'a-t-on fait jusqu'ici? Que compte-t-on faire? Quel changement a-t-on opéré ou s'apprête-t-on à opérer, dans la situation?

Comme sœur Anne, nous regardons à droite, à gauche, pour voir s'il poind quelque chose à l'horizon, et nous ne voyons rien venir.

Le temps des supercheries est passé. Il nous faut autre chose que de belles paroles, et nous ne nous fions plus aux promesses.

L'administration urbaine ne peut pas dire qu'elle a eu à lutter contre les défiances, contre les mauvais vouloirs, contre les oppositions de la population. Tout le monde était et est encore pour elle, parce que l'on attend beaucoup de son intelligence, de son activité, de son patriotisme. Allons nous être frustrés, une fois de plus, dans nos espérances?

On nous a promis monts et merveilles; on ne nous a encore rien donné jusqu'ici. Notre ville allait faire peau neuve; elle est aussi sale, aussi boueuse, aussi infecte qu'auparavant.

Qu'attendent donc ces messieurs, pour prendre le balai et nettoyer nos rues? Faut-il, pour mettre leur activité en branle, qu'il se déclare, au milieu de nous, une belle et bonne épidémie qui jette partout l'alarme et fasse fuir le peu d'habitants actifs et producteurs qui nous restent?

Allons, messieurs, à l'œuvre! Vous êtes des gens honnêtes; soyez des gens sérieux. Nous ne vous demandons pas du génie; rien que du bon sens. Nous ne vous demandons pas d'héroïsme, rien que l'accomplissement de votre devoir et de vos promesses. Voilà tout.

Enterrement au pas redoublé.

L'enterrement en question a été célébré à Lagny. Suivant la volonté de la défunte, Mme Miette, elles ont été plutôt gaies.

Cette dernière, tout en dissipant une somme assez rondelette que lui avait laissée en mourant un sien ami, envisageait sa fin, la préparait même.

Tel Rolla, elle répétait volontiers qu'elle se ferait sauter la cervelle quand elle n'aurait plus rien.

Or, il y a six mois, comme il lui restait fort peu de chose, elle songea à prendre ses dernières dispositions.

D'abord elle acheta une superbe toilette funèbre et un cercueil capitonné qu'elle plaça dans sa chambre, auprès de son lit; enfin elle manda le secrétaire de la fanfare de Lagny; celle-ci lui remit 600 francs pour sa Société à la condition qu'elle jouerait à son enterrement les plus gais morceaux de son répertoire.

Alors, toujours comme le héros du Musset, elle se prit la main et se donna sa parole "que personne au grand jour ne la verrait vivante." Elle s'endormit donc un réchaud et le lendemain sa bonne la trouva asphyxiée.

Fidèle à ses engagements, la fanfare de Lagny, au grand complet, s'est réunie devant la maison mortuaire. Au moment de la levée du corps, elle a sonné un joyeux *hallali*, puis, aux accents d'un pas des plus entraînants, le cortège se mit en route vers le cimetière.

Un millier de personnes suit gaiement ab pas accéléré. Quatre fois durant le trajet, aux points fixés par la défunte, le garde champêtre arrête la fanfare cette dernière fait face au cercueil et chaque fois enlève un air toujours guilleret. Elle exécute ainsi: les *Deux amis*, le *Lutin*, le *Flamboyant* et le *Cyclone*.

Au cimetière, dernier morceau, dernier adieu du secrétaire de la fanfare; enfin, toujours en musique les invités, "gais et contents", cela va de soi, reprennent le chemin de la ville.

Inutile d'ajouter que ces obsèques ont été purement civiles. Cette brave dame avait été une bonne libre penseuse et républicaine,—ou une pauvre folle; cela se ressemble.

Le remplaçant de Dumas fils à l'Académie.

Une dépêche nous annonce la nomination, hier, de M. Gaston Paris en remplacement de M. Alexandre Dumas, à l'Académie française.

Gaston Bruno Paulin Paris, philologue français, membre de l'Institut, fils du célèbre érudit Paulin Paris, mort en 1881, est né à Avenay (Marne), le 9 août 1839. Après avoir terminé ses études classiques au collége Rollin, il suivit les cours des Universités allemandes de Gœttingue et de Bonn, où il étudia les langues romanes sous Diez. De retour en France, il entra à l'Ecole des chartes, suivit en même temps les cours de la Faculté de droit et se fit recevoir docteur ès-lettres en 1865. Professeur de grammaire française aux cours libres de la rue Gerson, répétiteur, puis directeur des conférences des langues romanes à l'Ecole pratique des hautes études, il suppléa son père, en 1866 et en 1869, au Collège de France et lui succéda, comme titulaire, le 26 juillet 1872. Il a été élu membre de l'Académie des inscriptions le 12 mai 1876, en remplacement de Guigniant. Il a été décoré de la Légion d'honneur en 1875 et promu officier le 29 décembre 1886.

M. Gaston Paris a publié, entre autres travaux curieux et savants: *Etude sur le rôle de l'accent latin dans la langue française*; *De Pseudo-Turpino*, thèse latine de doctorat; *Histoire poétique de Charlemagne*, thèse française ouvrage auquel l'Académie des Inscriptions a décerné le prix Gobert; *la Vie de saint Alexis*, textes des XIe, XIIe, XIIIe et XIVe siècles, qui lui valut une seconde fois le prix Gobert; *Dissertation critique sur le poème latin appelé Ligurinus*; *Le Petit Poucet et la Grande Ourse*; *les Plus anciens monuments de la langue française*, IXe et Xe siècles; *les Contes orientaux dans la littérature française du moyen-âge*; *les Miracles de Notre-Dame par personnages*; *le Mystère de la Passion*, d'Arnoul Greban; *Deux rédactions du roman des sept sages de Rome*; *Aucassin et Nicolette*, chante-fable du XIIe Siècle; *le Juif-Errant*; la Poésie du moyen âge, leçons et lectures; *Manuel d'ancien français*, la littérature au moyen âge, XIe et XIXe Siècles, etc. M. G. Paris a traduit en outre de l'allemand, avec MM. Brachet et Morel-Fatio, la *Grammaire des langues romanes* de Frédéric Diez, inséré un certain nombre d'articles dans la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* et autres recueils, et publié à part plusieurs *Leçons, conférences*, etc. Il a été l'un des fondateurs de la *Revue critique*, de la *Romania* et de la *Revue historique*.

UNE IDYLLE TRAGIQUE.

Le nouveau roman de M. Paul Bourget, *Une Idylle tragique*, qu'a publié la *Revue de Paris*, vient de paraître en librairie. On retrouvera dans cet ouvrage, le plus dramatique peut-être qu'ait écrit l'auteur de *Cruelle Enigme*, les qualités de fine et pénétrante observation qui ont déjà assuré le succès de tant d'œuvres distinguées. Par l'intérêt poignant du récit comme par le relief et la vie des principaux personnages, ce nouveau roman mérite de prendre une place éminente dans l'œuvre de M. Bourget. La description de Monte-Carlo et de la vie cosmopolite sur la côte d'Azur est un tableau qui révèle une merveilleuse sûreté de touche, et le romancier a spirituellement utilisé, dans l'esquisse de ses personnages secondaires, touristes américains ou anglais, quelques notes humoristiques empruntées à ses carnets de voyages.

MORT D'UN DOMINICAIN.

Un prédicateur de grand talent, le Père Gardet, de l'ordre de Saint-Dominique, vient de mourir, à l'âge de quarante cinq ans, dans un couvent de la Côte-d'Or.

Prieur du couvent de la rue du Bac, le Père Gardet avait prêché le Carême et l'Avent dans plusieurs grandes églises de Paris. Il y a juste un an il avait prononcé le panégyrique de Jeanne d'Arc à Notre Dame. Depuis lors, miné par la maladie, il avait cessé de prêcher et s'était retiré d'abord à Nice, ensuite dans la Côte d'Or.

NOTRE NUMÉRO DE DEMAIN.

Rires et sourires, J. Gentil.
Rêveries, François Tujague.
Le centenaire de la découverte de Jenner.
Naissance d'Augustin Thierry.
La Religion de la Reine Victoria.
Tenia, poésie.
A travers les livres.
Connaissances utiles.
Le petit roi d'Espagne, article anecdotique avec portrait.
Mlle Chupin, L'inconsolable, feuilletons,
Chronique du Chiffon.
Mondanités.
La statue de Beaumarchais.
L'Actualité.
Etc., Etc.

A DES CORRESPONDANTS.

Plusieurs correspondances excellentes nous ont été envoyées dernièrement, et nous avons cru devoir les réserver, parce qu'elles n'étaient signées d'aucun nom, d'aucun pseudonyme.

Il est de règle dans nos bureaux d'exiger que l'auteur de toute communication sollicitant la publicité du journal, se fasse connaître à nous personnellement. Il n'est pas de mesure administrative plus sage, croyons-nous; elle prouve aussi que nous attachons quelque prix à la bienséance.

Distribution de médailles.

"La distribution si longtemps attendue des médailles et des diplômes décernés à l'exposition de Chicago, dit un journal américain, vient enfin de commencer, et récemment environ 3,000 de ces récompenses, attribuées aux exposants allemands, ont été remises à l'ambassadeur d'Allemagne, qui les expédiera sans retard à son gouvernement, afin qu'elles puissent être distribuées aux exposants. Les médailles et diplômes décernés aux exposants américains seront prêts dans une quinzaine de jours, et dans le courant du mois de mai, les récompenses attribuées aux exposants de France, de Grande-Bretagne, de Russie, d'Espagne, d'Italie et autres pays étrangers pourront être remises aux représentants de ces divers pays." C'est sans doute par considération pour l'ordre alphabétique que l'on a "commencé par l'Allemagne qui n'aurait aucun droit à cette distinction, ni pour l'importance de ses vitrines, ni pour le souvenir des services rendus à la Grande République, car la seule participation que la race germaine eut dans l'émancipation, fut de fournir le courtier qui ennagea le marquis de La Fayette à renoncer à l'oiseveté et à porter aux insurgents l'appui de son épée et de celles des quelques gentilshommes désœuvrés partis de Passages avec lui pour Boston. On remarqua la lenteur avec laquelle l'impeccable démocratie américaine procède dans cette affaire: c'est encore une déception de plus pour les lecteurs de *Paris en Amérique*.

A PROPOS DE LA GRANDE CATASTROPHE.

La catastrophe d'Adelia vient ajouter un nouveau paragraphe à la liste des accidents de chemin de fer,—liste déjà longue, bien qu'elle n'embrasse guère qu'une période d'un demi-siècle.

La première catastrophe de ce genre eut lieu le 8 mai 1842—un dimanche, jour néfaste entre tous dans le calendrier des chemins de fer.

Il y avait eu, ce jour-là, grandes eaux à Versailles. Une foule de Parisiens s'étaient portés à ce spectacle toujours très couru, au point que, redoutant l'encombrement des voyageurs au retour et craignant des accidents par suite de la lenteur de marche des trains, la compagnie de l'Ouest avait réduit de moitié le nombre des convois entre Versailles et Paris.

Un train était parti de Versailles à cinq heures, remorqué par deux machines — deux — "remorqueurs", comme on disait alors,—le *Mathieu-Murray* et l'*Eclair*.. A cinq heures et demie, comme il arrivait à Bellevue, l'essieu de la première machine se rompit. Elle s'affaissa et le second remorqueur grimpa littéralement dessus avec les quatre premiers wagons qui prirent feu aussitôt. A cette époque les portières étaient fermées à clef et ne pouvaient être ouvertes du dedans.

Les voyageurs furent donc brûlés sur place, avec impossibilité de fuir et même d'être secourus. Les journaux du temps donnent certains détails épouvantables sur l'horreur de ce spectacle. Le nombre des victimes atteignit cent cinquante, dont plus de soixante morts, parmi lesquels le célèbre amiral Dumont-d'Urville.

On le voit, c'est l'excès de précautions qui avait ici causé le désastre.

UNE ANECDOTE SUR NASR ED DINE.

Lors de son dernier voyage à Londres, Nasr ed Dine assista à un dîner de cérémonie donné par le prince de Galles. On servit des asperges. Le Schah prit la première asperge, en avala la moitié avec une visible satisfaction, et jeta délibérément l'autre moitié derrière lui.

Ce geste inattendu déconcerta quelque peu les convives. Mais le prince de Galles, voulant éviter que son hôte ne pût croire avoir fait une chose contraire à l'étiquette, s'empressa à son tour de lancer sur le parquet ces bouts d'asperges; comme de juste, tous les assistants firent de même de sorte qu'au bout de quelques minutes, les pieds de l'héritier du trône d'Angleterre furent jonchés de résidus d'asperges.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE:

NOUVELLES ETRANGERES.

Les journaux anglais et le désastre de St-Louis.

Presse Associée.

Londres, 29 mai—Le *Times* s'exprime ainsi au sujet du désastre de St-Louis: Les derniers avis, plus sérieux, augmentent plutôt qu'ils ne diminuent l'impression générale d'un désastre immense. L'imagination ne peut qu'obscurément se faire une idée de cette calamité effrayante.

Un des traits caractéristiques de l'indomptable pays ance de récupération des américains est qu'ils parlent déjà de la restauration de la salle de la convention.

Le *Daily News* dit:

Il serait intéressant d'être en mesure de spéculer sur les effets de l'idée toujours présente de l'inévitable sur le caractère américain.

Elle semble produire une espèce de croyance à la fatalité, mais non de l'ordre passif. Au contraire, la race a appris à tirer des enseignements de toutes les calamités qui ne sont pas absolument écrasantes.

Le *Standard* fait les commentaires suivants:

Ce désastre excitera en Angleterre une sympathie pour les victimes aussi profonde qu'aux Etats-Unis. Il est à espérer que cette catastrophe est moins désastreuse qu'on ne le supposait d'abord.

Dans l'Ile de Crète.

Presse Associée.

Londres, 29 mai—Une dépêche d'Athènes au *Times* dit que les assiégeants de Vamos ont rejeté les conditions offertes par les consuls étrangers: la reddition des armes et des approvisionnements et le déplacement de la garnison.

Un haut fonctionnaire turc, témoin oculaire des massacres de la Canée, admet qu'un soldat a délibérément tué d'un coup de fusil le cavaas grec.

Note du gouvernement grec aux Puissances.

Presse Associée.

Londres, 29 mai—Le *Daily News* publie une dépêche d'Athènes qui dit que le gouvernement grec, dans une note-circulaire aux puissances, répudie toute responsabilité à propos de la rébellion dans l'île de Crète, à moins que la Porte ne restaure l'autonomie dans cette contrée.

Félicitations.

Presse Associée.

New York, 29 mai—Dépêche spéciale de Berlin au "Herald": L'empereur a exprimé une grande satisfaction à propos du discours prononcé par le premier ministre d'Italie, Di Rudini, en faveur de la Triple Alliance.

Le baron Marschall a complimenté l'ambassadeur italien à cette occasion.

La peste à Formose.

Epidémie de fièvre typhoïde au Japon.

Presse Associée.

Tacoma, Etat de Washington, 29 mai—Le vapeur Victoria, de la ligne du Northern Pacific, arrivé la nuit dernière à Tacomah, apporte la nouvelle de l'existence de la peste dans l'île de Formose. Le 10 mai, à Anping, il y a eu dix-neuf décès et vingt-neuf nouveaux cas.

NOUVELLES AMERICAINES.

Le cyclone dans la Pennsylvanie.

Presse Associée.

Ambler, Penn., 29 mai—La trombe qui a balayé la partie inférieure du comté de Montgomery, hier, a semé la mort et la dévastation sur son passage. Trois personnes ont perdu la vie, et beaucoup ont été plus ou moins grièvement blessées. Les dommages aux propriétés se chiffreront par millions de dollars.

Le cyclone semble avoir concentré toute sa puissance de destruction juste à l'ouest d'Ambler. Il est passé à quelques centaines de yardes du centre de la ville et a traversé la région des fermes, rasant les bâtisses et les arbres jusqu'à Jarrettown, où les dommages les plus importants ont été causés.

Quatre hommes s'étaient réfugiés dans une grange construite en pierres. Le vent a frappé la bâtisse avec une force terrible et Alfred Moffitt, Winfield Emelie, John Betts et Charles Spencer ont été ensevelis sous les ruines. Les deux premiers étaient morts quand on les a retirés.

Betts et Spencer en ont été quittes avec quelques contusions.

Quatre chevaux ont été tués dans une écurie.

Le grand établissement pour le broiement des pierres du docteur Wilson, situé à une courte distance, a été emporté par l'ouragan, et deux ouvriers ont été grièvement blessés. La résidence d'été d'Alexander Knight est en ruines. Le vent semble avoir creusé et enlevé le centre de la bâtisse. Les occupants n'ont pas été dangereusement blessés.

La grange immense du docteur B. V. Matterson est démolie. La maison de Charles Aimes, près de Fort Washington, est terriblement endommagée; quatre chevaux ont été tués dans son écurie.

Les maisons des tenanciers de la ferme de William Potts sont maintenant inhabitables, et les granges ont été détruites.

L'église méthodiste et la maison d'école de Jarrettown sont démolies.

L'écurie de John Turner s'est écroulée et deux trotteurs de prix ont été tués.

A Langhorn, George Vonteik a été tué dans une grange où il s'était réfugié.

Le grand magasin de tabacs de Joseph et Samuel Headley a été démoli.

A Pennsmenor, les granges, les magasins de tabac et les dépendances appartenant à James Levett, à Caleb Taylor, à André Crozier, à Henri Levett et à Edouard Kirkbridge, ont été complètement détruits.

Le cyclone avait perdu presque toute sa force en quittant le comté, près de Dearborntown.

Les pertes résultant de la destruction des arbres fruitiers et des récoltes sont énormes.

Demande de Secours.

Presse Associée

Chicago, 29 mai — Les messages suivants ont été reçus par le directeur général de la Presse Associée:

St-Louis, 29 mai.—St-Louis n'a pas besoin d'aide. East St. Louis demande des secours. En proportion de la population de cette place, le désastre est effrayant.

Signé: CHARLES W. KNAPP,
directeur du "St Louis Republic."

St-Louis, 29 mai—St-Louis est profondément reconnaissant des marques de sympathie et des offres de secours, mais la ville peut largement suffire au soulagement de ses citoyens en détresse. East St-Louis, cependant, a beaucoup plus souffert, et a grandement besoin de secours.

Signé: ALBERT LAWSON,
Directeur-gérant du *Post Dispatch*.

Sympathie envers les victimes du cyclone de St-Louis.

Presse Associée.

St Louis, 29 mai—Les journaux de St-Louis parlent aujourd'hui de la sympathie montrée à propos du récent désastre. Le maire Walbridge a reçu d'organisations commerciales de toutes les parties des Etats Unis des offres de secours.

Les maires des grandes et des petites villes ont également offert de venir financièrement en aide suivant les besoins de la situation.

La ville de Chicago a été la première à offrir son assistance, par l'intermédiaire de l'Union League Club, du Commercial Club et du maire Swift.

Il n'est toutefois pas probable que le maire Waldridge accepte ces offres généreuses, car malgré l'immensité des pertes, les citoyens de St-Louis ont déjà mis la main à la poche et formé un fond important pour les secours à ceux qui sont dans la détresse.

LES RAVAGES CAUSES PAR LE CYCLONE À ST-LOUIS.

La détresse à East St-Louis.

L'ORGANISATION DES SECOURS.

Le service des tramways rétabli dans certaines parties de la ville.

L'APPEL DU COMITE D'EAST ST-LOUIS.

Les dommages aux maisons d'école et aux églises.

Les milices aident la police dans la protection de la ville.

Presse Associée.

St-Louis, 29 mai.—Les districts de St-Louis et d'East St Louis frappés par le cyclone présentent toujours un aspect de désolation.

Au lever du soleil, le temps était clair et frais.

De tous côtés on voyait des équipes d'ouvriers cherchant dans les ruines les cadavres ensevelis, débarrassant les rues des poteaux télégraphiques renversés, des fils et des débris de toutes sortes, et portant des secours aux blessés et aux gens sans asile.

Au fur et à mesure que les heures s'écoulaient, il devenait de plus en plus évident que le cyclone est le plus terrible qui ait jamais dévasté St-Louis ou toute autre ville de l'Amérique du Nord. Chaque heure ajoute à l'horreur de la catastrophe, et le nombre des morts est effrayant.

Plus de cent trente cadavres ont été retirés des ruines à St-Louis, et on sait que plus de quatre cent personnes sont blessées. Des cadavres mutilés sont trouvés parfois dans la voie suivie par l'ouragan, et ils sont transportés dans des morgues improvisées près des districts dévastés.

On ne pourra établir une liste complète des victimes avant plusieurs semaines, mais elle s'approche déjà du chiffre de deux cents.

On ne peut estimer qu'approximativement les pertes subies des deux côtés du fleuve, mais des agences commerciales disent que la perte s'élèvera à $35,000,000 à St-Louis, et qu'elle atteindra plusieurs millions à East St-Louis.

Dans cette dernière place le désastre est complet. La partie ouest de cette ville de chemins de fer est qu'une immense charnier.

Une seule maison est debout dans ce qu'on appelle l'île, et six cents familles sont sans abri.

Les citoyens estiment qu'au moins deux cents personnes ont perdu la vie.

A la suite de cette catastrophe, de graves problèmes se présentent; entre autres la protection de la ville en l'absence de tout éclairage. Le premier régiment du Missouri a organisé des patrouilles, et les commissaires de police ont ajouté cent cinquante hommes aux forces régulières.

Les hommes d'affaires de St Louis ont virilement entrepris l'œuvre de secours.

Une réunion a eu lieu à la Bourse hier. Il y a des milliers de personnes qui sont en mesure de se tirer d'affaire dans les circonstances présentes, il y en a des milliers d'autres qui ont tout perdu et qui doivent être aidées.

Le service des tramways a été rétabli en partie. Les lignes de l'est et de l'ouest, au nord de la rue Market, ont repris le trafic, ainsi que les lignes de Broadway et de Grand Avenue, les lignes du nord et du sud.

La division sud de la ligne Scullin éprouve les plus grandes difficultés, par suite de la destruction de l'usine fournissant la puissance motrice. Les fonctionnaires de la compagnie ne peuvent dire quand les voitures seront de nouveau mises en circulation.

La restauration d'une partie de l'éclairage électrique est promise d'ici quarante huit heures, mais deux semaines au moins s'écouleront avant le rétablissement complet du service d'éclairage. Dans la voie suivie par le cyclone, la destruction des poteaux et des fils est complète.

Le coroner a examiné les corps de quarante-deux victimes de Saint-Louis, et il continue ce travail.

Un verdict de mort causé par des blessures accidentelles a été rendu dans chaque cas.

East St-Louis a fait un touchant appel pour des secours. Le comité qui a préparé le manifeste estime que deux cents personnes ont été tuées et que le nombre des blessés dépassera mille.

On sait que nombre de personnes sont encore ensevelies sous les débris dans la partie sud-ouest de "l'île" ainsi que dans les ruines de l'Hôtel Hadley, de la Martell House, de Relay Retreat et de la Durant House.

Cependant, quelques personnes estiment que le nombre des morts ne s'élèvera pas à deux cents, quoiqu'on n'ait aucune nouvelle d'assez de personnes pour craindre d'arriver à ce chiffre. On suppose que beaucoup de ceux que leurs familles n'ont pas vus depuis mercredi se trouvent chez des amis ou sont retenus loin de leurs domiciles par des blessures graves.

Le service télégraphique et le service d'éclairage électrique sont entièrement interrompus.

Toutes les affaires sont virtuellement suspendues. Chacun comprend que des mois ne suffiront pas pour établir l'étendue du désastre.

Des contrées environnantes, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont arrivés pour contempler cette scène de désolation et de mort.

Les membres de la commission d'éducation sont occupés à établir les pertes énormes subies par les écoles. Toutes les maisons d'école de la partie sud de la ville, entre l'avenue Choteau et l'avenue de l'Arsenal, sont très endommagées. Quelques-unes n'ont plus de toit; les murs de quelques autres se sont écroulés, et la plupart n'ont plus ni cheminées ni carreaux.

Les bâtisses qui ont souffert le plus sont les écoles Clinton, Branch Peabody, Charles Ogden, Pestalozzi, Grant, New Sheppard, l'Ouverture, Froebel, Lafayette, Longfellow et Madison.

Les écoles Compton, Marquette, Choteau et Garfield ont également éprouvé des dommages.

La commission des écoles ne peut réparer les bâtisses à moins de $50,000, et peut être plus. Plusieurs écoles ne pourront être ouvertes avant le mois de septembre.

L'église catholique St-Patrick, située à l'angle des rues Soixantième et Biddle, a subi plus de dommages qu'on ne l'avait d'abord annoncé. Le clocher est détruit, ainsi qu'une bâtisse voisine à deux étages. La partie de l'édifice où l'orgue était installé est en ruines, et l'instrument est enseveli sous les briques et les débris.

Malgré la tristesse de la situation, les services seront célébrés dimanche prochain comme d'habitude.

L'hôpital provisoire de la maison du Bon Berger fonctionne dans de bonnes conditions, étant donné qu'il n'a été installé que jeudi matin. Quelques médecins ne se sont reposés que jeudi à minuit et tous étaient à leurs postes dès six heures vendredi matin.

Il y a dans cet hôpital provisoire près de trois cents malades transportés de l'hôpital de la ville démoli par le cyclone.

Le greffier de l'hôpital a examiné les registres des entrées. Il estime qu'il n'y a que quatre ou cinq malades dont on n'a pas de nouvelles. Quelques uns, condamnés à la prison, ont profité de la confusion pour s'échapper.

Les miliciens ont patrouillé la ville toute la nuit. Ils ont été d'un grand secours à la police.

A l'hôpital St Jean, situé à l'angle des rues Vingt-troisième et Lucas, les blessés sont bien soignés. L'un d'eux, nommé Pierik, dont le domicile était avenue Lafayette, 208, est mort.

Il avait d'abord été envoyé à la maison du Bon Berger puis à l'hôpital St-Jean.

Il avait plusieurs côtes brisées et des blessures internes. Un inconnu est sans connaissance et sur le point de mourir. Les autres vont aussi bien que le permettent leur état.

Liste révisée des morts à St-Louis.

Presse Associée.

St-Louis, 29 mai—Allen Charles, Alalays August, Archambault Alex, Altenmeyer August, Ant, sa femme et sa fille, Berger William, Beckin Ulrich, Mme Bolm, Blashek William, Bradshaw Wallace, Bango Francisco, Burgess John, Butler Wallace, Breimacher Henry, Boren —, Boeckler Louis, Bower Herman, Boeckman John, Bowler William, Benwa Fred, Bean Sylvester, Belgue Aug., Chaney Emma, Mme Carter, Enfant de Mme James Carter, Churinger Alex, Crook William, Mme Claypool, Claypool Annie, Chapman George, Claypool Katie, Claypool Ethel, Craig Charles, Campbell A. C. Chadlock Martin, Mme C. Crump, Cecil George, Deidrich Peter, Duggan Rose, Dunn Michael Dunn Joseph, Mlle Eddors, Enslow Joseph, Eimer Théodore, Eyman Théodore, Egleoff Thomas, Mme Eudes, Mme Erison, deux enfants Erison, Fisher Morris, Fulmeral Herman, Fiddler Caspar, Fisher Frank, enfants Morris Fisher, enfants de Frank Fisher, Gage Amos, Mme Gower, de Shirley Landing, Hl., Gardner James, Gardner Eman, Geagan Henry, Mme Julia Geame, Gregory William, Mme Anna Gantner, Gallacher Charles S, Gall Julius, Gibson Henry, Goff James, Herbert George, Heiman, Home Isabella, Mme Herman J. P., Home Ira Bella, Mme Howell John, Howell John, Howell Ida, Hickey Maggie, Hess Harry, Hassing D., Herbert George, Holleman Taylor, Hessell John, Mme Hellix Malane, Hanenfritz R., Jones Richard, Jones Thomas, Jones Silas, Jones Samuel, Jacobs Birdie, Lannon William, Lawhan Samuel, Leva Anna, Loblain John, Lanauer William, Enfant de J. Linke, Kohling, Henry, Killian Thomas, Keime George, Killian Harry,, Killian William, Noble George, Minard Henry, Miller James, Morgan James, enfant de McGiven, Monaghan Thomas, McDonal Malachi, Maurer Joseph A., Maurschiener Fred, Mme Maurschiner, Miller Robert, Martini Sophie, Maier Joseph, Niemeyer John, Nee Charles, Otenad William, Ottenad, Louis, O'Neil, Mme O'Neil, Mlle O'Neil, Ottensmyer Aug., Gust Thomas, Prent Catherine, Plachek William, Plachek Charles, Pandy John, Plack William, Plack William, Ruix Tina, Reinhardt Hattie, Ritbick Charles, Rhein —, Rodriguez Francesca, Richardson John, Rafferty John, Renebeck Charles, Ruz Matilda, Selp Ed., Schwartman Charles, Schmidt Charles, Steinburg Chris., Semile Samuel, DSilva Benjamin, Sudhoff Chas., Steinketin Adam, Mme Martin Sullivan, St phens T. J., Sims Louis F., Taylor William C., Tanly Charles, Vignette Louise, Vollmer Gustave, Weber Harry, Mme Weinstacker, Mlle Weinstack r, Wills M., Zimmer Ernest, Zimmer Léon, Woodruff Sarah B., Woodruff Miss Louise, Wagner John, Wells Théodore, Wells Terrence, Woods William, Waters Owens, Weis Max, Woolsey Michael, Wilson Robert.

Liste révisée des morts à East St-Louis.

Presse Associée.

Acer William, Anderson Richard, Anderson John, Anderson Andrew, Bledger Emma, Brown J. C., de Paducah, Mlle Butler Bruixer Mike, Bladger Henry, Mme Brewer, Mme Baer, Mme P. Bean, Mme Bean, Mme Bruce, Breen John, Bland Robert, Connelly Trudy, Carroll Charles, Chapman George, Clendenin I. D., Duffy Edward, Duffy Joseph, Mme Dean, Dillman Mike, Evans Maria, Frank Joseph, Frawley John, Farrel U. C., Frey E. S. Fleman H., Free William, Flannigan H., Mme Robert Gage, Gage Amos, Gribben Thomas Gilligan M. K., Gladshaw Emma, Gerhart George, Grubb Martin, Claude Emma, Gladue Henry, Horne John C. Hayes John, Huran John, Helbe J. F., Harrigan William, Hayward Scott, Humphrey, Mme William Hayes, Hughes J. H., Mme Haywood, Mme Hardigan, Kilders Ira, Kent Ira, Kavanaugh —, Kurtz Jacob, Kantz John, Kintz Jacob, Keene J. F., Mme Kinnel, Mme Kumre, Luckey George, Mme Mary Lee, Morgan Clarence, Murray M. J., Mitchell John, McCann T. J., McCormick Francis, Murphy F. J., McCal Jack, Mitchell Joseph, Null Dr C., Nichols F. A., de Cincinnati; Leary, enfant d'Arthur; O'Brien Edward, Potter C., Porter I. N., fils de I. N. Porter, Potter J. A., Reeves R. N., Rickey Sohn, Richards J. B., Richard George, Roth Charles, Rice W. A., Mme Roof, Rickey William, Ross Frank, Roem John, Richardson L, Ross Henry, Mme J. F. Sullivan, Stark William, Striker Philip, Simmons F. B., Snow Samuel, Smith W. F., Snyder Amelia, Smile G., Mme G. Slate, Sieber W., Steeper Slater, Mme B. Stelzer, Soiple John, Sage Davie, Mme Carlie Sage, Mme Starks, Spellman Martin, Sullivan Willian, Smak —, Mme William Sullivan, Spricker Henry, Mlle E. Sullivan, Sullivan John, Tromp Daisy, Tromp Mabel, Mme Tromp, Vogt Henry, Volman D., Valentine John, Winterman Henry, Waite William, Mme E. Waldron, Capitaine James Witcher, Windley Bound, Wise Benjamin.

La Ville de Bowling Green n'est pas détruite.

Presse Associée.

Kansas City, Missouri, 29 mai—Une dépêche reçue ce matin de Bowling Green, Missouri, par l'agent de la Postal Telegraph Company à Kansas City, établit que cette ville n'a pas été atteinte par le cyclone.

Cette dépêche a été envoyée par l'agent de la compagnie de chemin de fer de St-Louis et Hannibal, à Bowling Green. Elle ajoute que l'ouragan a dévasté la contrée à huit milles de la ville, a enlevé le toit de la gare de Barryville, démoli plusieurs maisons et tué une femme dont le nom n'a pu être donné.

Mort d'un ancien congressionnel.

Presse Associée.

Salisbury, Caroline du Sud, 29 mai—Francis E. Shober, membre des quarante-et-unième et quarante-deuxième congrès, et ancien secrétaire du sénat des Etats-Unis, est mort aujourd'hui à sa résidence de Salisbury.

Un Cyclone dans le Territoire d'Oklahoma.

Presse Associée.

Perry, territoire d'Oklahoma, 29 mai—Pawnee, une place située à trente milles à l'est de Perry, a été dévasté par un ouragan hier. Une demie douzaine de personnes ont été tuées ou blessées.

Des grêlons d'un demi pouce de diamètre sont tombés et ont causé de grands dommages.

Les vitres de toutes les fenêtres au nord et à l'ouest ont été brisées.

Dans le voisinage de Sheridan, à dix milles d'Hennessey, de nombreuses résidences et de nombreuses granges ont été détruites. Jusqu'à présent, on n'a appris la mort de personne à cet endroit.

Un Veto du Président des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 29 mai — Le président des Etats-Unis, M. Cleveland, a opposé son veto à la loi d'appropriations pour les rivières et les ports.

Il a envoyé à cet effet le message suivant à la Chambre des Représentants:

Au membres de la Chambre des représentants.

Je vous retourne sans mon approbation la loi portant le No 7,977 portant pour titre: Une loi fixant une appropriation pour la construction, la réparation et l'entretien de certains ouvrages publics sur les rivières, les ports, etc.

Il y a quatre cent dix-sept allocations différentes dans cette loi, et chaque partie du pays a une part des faveurs accordées.

Cette loi approprie directement ou pourvoie pour être dépensé immédiatement une somme de près de quatorze millions de dollars pour les travaux dans les rivières et dans les ports.

Cette somme est ajoutée à une appropriation faite dans un autre projet de loi et s'élevant à un peu plus de trois millions, qui a déjà été favorablement prise en considération pendant la session actuelle du Congrès.

Le résultat est que la somme totale devant être immédiatement dépensée pour le but mentionné s'élève à environ dix sept millions de dollars.

Une des clauses les plus étonnantes de cette Loi est l'autorisation de conclure des contrats pour des travaux aux rivières et dans les ports, pour un montant de plus de soixante deux millions de dollars.

Quoique le paiement de ces contrats soit, dans la plupart des cas, distribué de façon à être honorés par de futures allocations, plus de trois millions de dollars sont compris dans l'allocation mentionnée ci-dessus.

Du restant, près de vingt millions de dollars seront dûs pendant l'année fiscale finissant le 30 juin 1898, et d'autres montants un peu moindres pendant les années suivantes.

Quelques contrats du même genre, autorisés par des lois antérieures, sont toujours pendants; et pour leur règlement plus de quatre millions de dollars devront être appropriés dans un avenir prochain.

En conséquence, si cette loi est mise en vigueur, les obligations du gouvernement, avec le montant devant être dépensé immédiatement, s'élèveront à quatre-vingt millions de dollars. Et ce n'est pas tout.

La loi ordonne de nombreuses inspections et levées de plans en vue des nou-

L'ACTUALITE.

OWEN MILTON. CAPITAINE ALFREDO LABORDE.

**D